

# A mandria di a pila : élevage caprin unique en Corse

C'est au village que vit et travaille l'unique éleveur de Corse de chèvres Boer.

Mathieu Cardi, 27 ans, s'y est installé dès la fin de ses études et ne l'a plus quitté. Gérant son exploitation depuis plus d'un an, installée sur les hauteurs du village dans la bergerie de son grand-père à laquelle il donne un second souffle, il se consacre à ses bêtes.

Comme bien d'autres, il incarne cette génération qui veut faire vivre le rural en le valorisant, celle qui veut montrer qu'il est possible de bien y vivre.

## Les chèvres Boer produisent peu de lait

Propriétaire d'un cheptel de 85 bêtes, il est l'un des rares éleveurs de cette race originaire d'Afrique du Sud, en France.

Un choix qui le distingue des autres et fait sa particularité. Au niveau national, ils ne sont que trois exploitants à avoir choisi de se consacrer à cette race inhabituelle.

En Corse, Mathieu Cardi est le seul. Une activité aty-



Mathieu Cardi, éleveur sur la commune de Partinellu, est propriétaire d'un cheptel de 85 chèvres Boer, une race originaire d'Afrique du Sud, inédite en Corse. / PHOTO C. S.-V.

gique, née de la volonté de "faire quelque chose de différent, tout en restant à Partinellu et en y développant l'activité économique".

Contrairement aux autres races caprines et notamment à leur cousine, la chèvre corse, les siennes ne produisent pas de lait ou très peu. "À peine de quoi nourrir leurs chevreaux jusqu'au se-

vrage", explique-t-il.

Visuellement, les bêtes détonnent : aspect fort et vigoureux, dodues, le poil lisse et les oreilles pendantes, la Boer est la race caprine bouchère par excellence et c'est bien ce qui fait l'originalité de son entreprise. Depuis le lancement de l'exploitation, l'intérêt et la demande sont au rendez-vous.

## Projet d'extension

En un peu plus d'un an d'activité, Mathieu Cardi a réussi à faire connaître sa viande aux professionnels de la restauration et aux particuliers. Il leur fournit des chevreaux ayant atteint un certain stade de développement.

"À partir de 15 ou 20 kilos, soit environ 4 ou 5 mois, les chevreaux peuvent être proposés à la vente. Ils sont sevrés et, selon les critères en vigueur, arrivés à maturité pour être commercialisés. Une fois les conditions remplies, les bêtes sont conduites jusqu'à l'abattoir de Cuttoli

puis réacheminées vers Partinellu avant d'être livrées aux personnes demandeuses", détaille l'éleveur.

Contraintes vétérinaires, soins à apporter à cette race exotique, Mathieu Cardi s'est donné les moyens d'implanter dans un village et une microrégion peu peuplés, une originalité, qui, au vu de ses aspirations, ne manquera pas de rejaillir sur cette partie de l'île. Au total, dans l'année, ce ne sont pas moins d'une soixantaine de chevreaux qui sont expédiés sur la microrégion et ses alentours. L'exploitation démarrant à peine, Mathieu Cardi ne compte pas en rester là et voit plus grand, à plus ou moins long terme pour son activité : projets d'agrandissement, de diversification, de collaboration avec d'autres restaurants ou particuliers... Autant de moyens pour lui permettre de rester au village et s'inscrire comme un des acteurs économiques majeurs de cette partie de l'île.

CATHERINE SORO-VOGLIMACCI



Visuellement, les bêtes détonnent : dodues, le poil lisse et les oreilles pendantes, elles présentent un aspect fort et vigoureux.